



## **La Kit'chinette citoyenne veut décroisser le Petit-Maroc**

L'économie informelle est présente partout dans les quartiers, sous des formes multiples, souvent impalpables... Elle contribue à la subsistance des habitants... mais pas que... Son intérêt est loin de se limiter à l'aspect financier. Création de lien social, renforcement du pouvoir d'agir des habitants, apprentissages professionnels et transmission de compétences en famille, entre voisins, entraide, attention aux plus faibles, liberté d'expérimenter, etc.

Autant de caractéristiques que l'on retrouve dans l'ESS...

Comment ces initiatives peuvent-elles passer de l'informel au formel ? Sauter le pas de l'entrepreneuriat, avec les risques et impacts que cela peut avoir tant sur le plan financier qu'administratif ou organisationnel ...

C'est le choix qu'a fait Binta Top, en créant La Kit'chinette Citoyenne, dans le quartier du Petit Maroc à Lille.

Pourquoi ?

Avant tout pour faire (re)vivre son quartier, qu'elle a vu s'essouffler lors des fermetures successives d'usines, qui ne compte pas même une épicerie ou une boulangerie, et (re)créer un lieu de vie.

*« Mais mon envie était aussi et surtout d'initier un projet à l'image des valeurs fortes de respect et de solidarité portées par les habitants, complète-t-elle, pour mettre en lumière toute la richesse humaine et sociale qui s'y trouve. »* Avec un enjeu sociétal plus large : chasser l'image négative que peuvent porter les quartiers dits « populaires » dans l'imaginaire commun.

Après des mois de réflexion, de porte-à-porte auprès des habitants du quartier, d'identification des besoins de chacun, elle crée la Kit'chinette citoyenne en 2019, et teste dans un premier temps l'activité traiteur.

Mais son objectif est plus ambitieux : proposer un tiers-lieu qui puisse répondre aux besoins des habitants dans leur diversité, tout en renforçant le lien entre eux, en faisant se rencontrer différentes couches sociales. Les questions d'inclusion, de parentalité, d'accessibilité à une alimentation de qualité sont autant de dimensions questionnées par le projet.

Tout a été pensé... Pour garantir l'équilibre économique, il s'appuiera sur la création d'une cantine africaine et l'ouverture d'une épicerie. Un partenariat avec Btwin Village (1500 salariés présents sur le site), a d'ores et déjà été impulsé, non seulement pour la dimension économique mais aussi et surtout pour décroisser ces 2 univers, salariés d'un côté, habitants du quartier de l'autre.

En abordant les motivations ayant conduit à la formalisation de ce projet, elle nous confie : *« la déclaration officielle m'a assez vite paru une évidence. Ayant vocation à être porté de manière collective, il me semble indispensable d'être au clair sur le fonctionnement, la gestion, l'organisation, ce qui signifie une transparence absolue. Cela permet aussi de donner un exemple aux jeunes du quartier qu'il est possible d'entreprendre, en se donnant les moyens de faire les*

*choses bien, et d'être acteur de sa propre vie. »*

Preuve de l'importance de ces convictions chez Binta, cette orientation du projet n'a jamais été mise en doute, malgré les nombreux freins rencontrés : difficulté à trouver un local sur place, indispensable à la mise en place des activités ; difficulté à mobiliser les fonds nécessaires au lancement d'un tel projet...

*« Aujourd'hui, entendre les politiques insister sur l'importance pour les quartiers de se mettre en mouvement est particulièrement difficile à entendre pour moi, face à l'absence de soutien accordé à des projets comme la Kit'chinette citoyenne, qui ne cherchent qu'une chose, impulser cette dynamique ».*

Mais elle reste plus que confiante et motivée, et réfléchit d'ores et déjà à des alternatives permettant d'attendre la mise à disposition d'un lieu, indispensable à la suite de l'aventure.

**FB : [lakitchinettecitoyenne](#)**

**Olivia Ruel-Mailfert**